Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 35 (1978)

Heft: 5

Artikel: Sursis pour les championnats d'Europe en salle

Autor: Jeannotat, Yves

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997604

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sursis pour les championnats d'Europe en salle

Yves Jeannotat

Dans le magnifique Palais des sports de Milan, les championnats d'Europe en salle ont bénéficié, les 11 et 12 mars, d'un nouveau sursis. Et ceci pour la huitième fois. En effet, après une série de Jeux européens, sortes de meetings internationaux au niveau supérieur, l'AEA (Association européenne d'athlétisme) a jugé opportun – en partie pour le prestige – de les promouvoir au rang de championnats. Sans que l'idée en soit nécessairement mauvaise, sa réalisation était, en 1970, prématurée et vouée à une croissance trop lente et trop troublée pour avoir une chance certaine de survie. Dans des salles froides et sans ambiance, on assista souvent à des courses et à des concours de niveau régional. En fait, depuis son apparition en Europe, et surtout depuis la création du championnat européen, la salle a toujours cherché son équilibre. Si elle a peine à le trouver, c'est d'abord parce que les dirigeants craignent – ont-ils tort ou raison? – d'assimiler l'athlétisme à un spectacle de variété, en d'autre terme d'en faire un show comme c'est le cas en Amérique.

Les exigences du spectacle

Mais c'est justement parce qu'ils savent monter des spectacles attrayants, même s'ils sont hybrides, que les «Yankees» remplissent leurs salles. Les puristes frémissent à l'idée qu'un acrobate de cirque puisse exécuter ses tours entre un saut à la perche à 5,50 m – acrobatie de performance – et le départ d'un 60 yards. Mais n'est-ce pas le moyen le plus sûr de faire découvrir à la masse ignorante quelque chose qui va peut-être la passionner par la suite? Qu'on le veuille ou non, dès que l'athlétisme se donne un toit et quatre murs, il devient essentiellement spectacle, ce qui est vrai aussi, mais à un degré moindre, au stade; ce qui peut, par contre, ne pas être du tout le cas en pleine nature.

La grande salle omnisports à Macolin

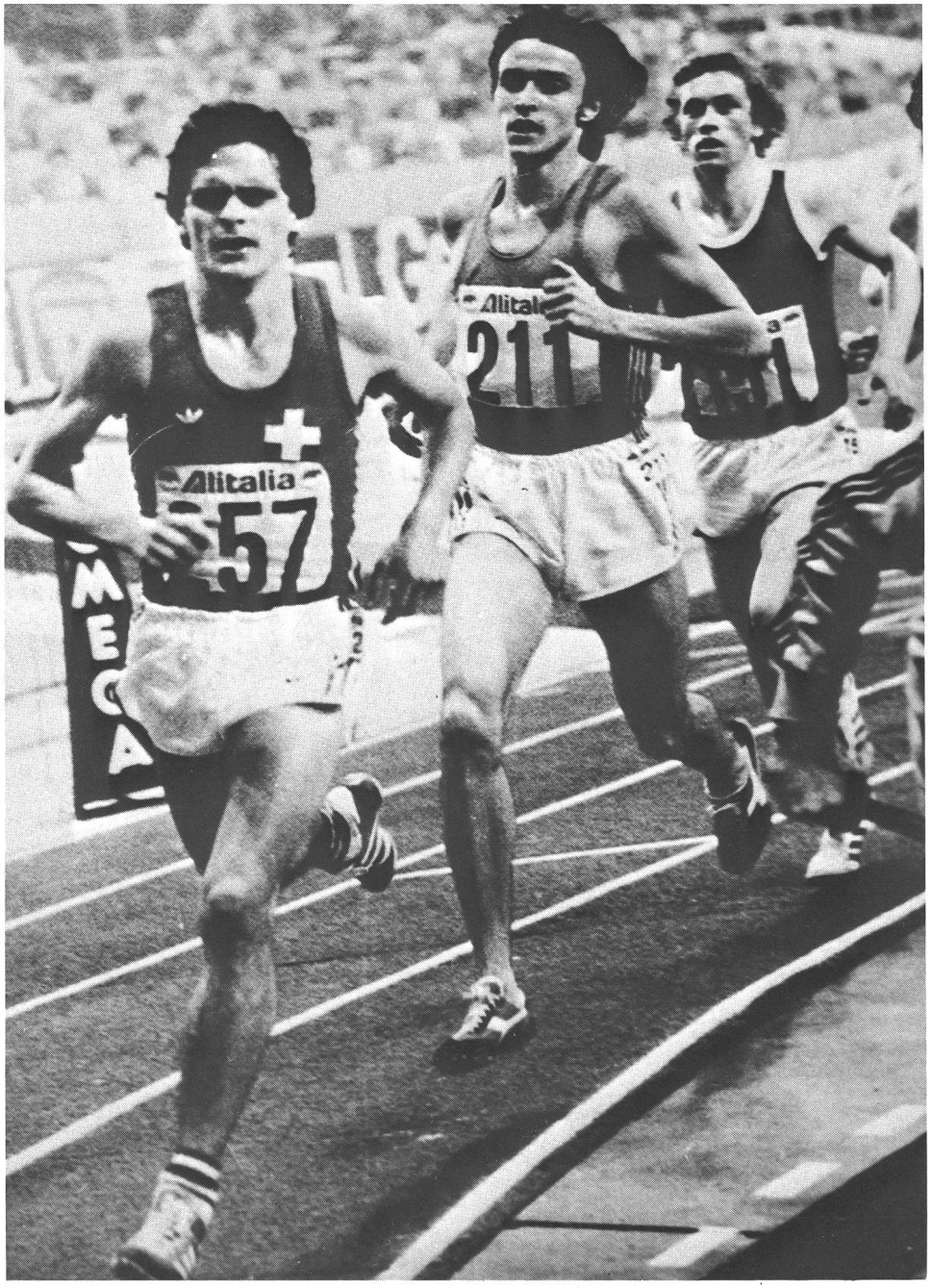
Mais le spectacle a ses exigences: qualité du contenu et valeur des acteurs. Si les chaises et les fauteuils restent aux trois quarts vides, c'est que la pièce mise en scène manque d'attrait et qu'elle ne recèle pas le ferment capable de faire lever sinon la passion, du moins l'enthousiasme.

Infrastructure

En plus de cet élément qui touche à la psychologie des foules, il est d'autres aspects qui expliquent le difficile démarrage de l'athlétisme classique en salle, telle que se doit, ou telle que veut l'être une réunion de championnat, et rendent son avenir incertain: l'infrastructure, l'argent, les habitudes.
On le sait, les installations nécessaires au déroulement d'un programme complet sont extrêmement coûteuses, compliquées et de grandes dimensions. Seuls les centres de première importance peuvent se permettre de telles constructions. Par le fait même, seule une élite réduite se sent concernée: celle qui a les moyens de se déplacer régulièrement vers ces complexes ou qui habite dans leur voisinage direct. La technique jouant un rôle primordial, en salle davantage encore qu'en plein air, comment les athlètes pourraient-ils s'y intéresser pleinement s'ils ne peuvent pas s'entraîner spécifiquement. En outre, l'organisation d'un championnat en salle est, elle aussi, très lourde financièrement. Cette pratique n'entrant que difficilement dans les mœurs européennes, la plupart des grands champions déclarant forfait, soit qu'ils préfèrent le cross – à juste titre –, soit qu'ils n'ont pu se préparer sérieusement, soit qu'ils ne croient pas à la possibilité d'atteindre un sommet de forme en hiver et un autre en été, les candidats à l'organisation se font, eux aussi, de plus en plus rares. Cette année Milan, certes, et peut-être Sendelfingen en 1979. Et après? Prenons un exemple: techniquement parlant, la grande salle de Macolin, avec sa nouvelle piste circulaire à virages relevés, pourrait fort bien accueillir un championnat d'Europe. Toutefois, les calculs les plus optimistes boucleraient, c'est certain, par un déficit considérable. Ni le LAC Bienne aux modestes moyens, ni la Fédération suisse d'athlétisme, de toute façon peu entreprenante, ne voudraient courir un tel risque.

Saint-Sébastien: une impulsion

Pourtant, l'année dernière, une impulsion nouvelle était donné aux championnats, due non pas en dernier lieu à la spontanéité presque bon enfant du public espagnol, tout heureux de s'enflammer sous la baguette d'animateurs bien répartis dans les gradins. Les champions, profitant de ce que 1977 était une année de transition, avaient aussi été plus nombreux à s'inscrire. La qualité du spectacle fut donc incontestablement supérieure à celle des années précédentes: Rosemarie Ackermann au saut en hauteur, Kalliomaeki à la perche, Capes au poids, tous trois nobles dans la défaite après avoir lutté jusqu'à la limite de leurs forces pour justifier leur rôle de favoris. Borsov enlevant son septième titre sur 60 m plats face à Garpenborg,



Markus Ryffel, le champion d'Europe du 3000 m en salle, devant l'Italien Ortis et l'Allemand de l'Est Peter Jörg (Photo Keystone)

le «bobeur-sprinter» suédois, autant de piqûres de réanimation qui produisirent leur effet. Mais cette impulsion nouvelle ne semblait pas suffisante pour assurer l'avenir. Il fallait trouver autre chose. Avant de passer à la tête de l'IAAF, M. Paulen se devait de faire en sorte que son rejeton, anémique et poussif, connaisse des jours meilleurs.

L'Amérique: moteur de secours

Paulen se mit donc dans un de ses états seconds bien connus et produisit une idée géniale: défier les Américains et leur fierté légendaire, provoquer l'Amérique, berceau de l'athlétisme en salle, en duel singulier. Les USA ne pouvaient se dérober. Donc, deux jours après les championnats d'Europe, à Milan toujours et dans la même salle, une équipe du vieux continent fraîchement décorée et donc très motivée, fut opposée à une formation d'outre-Atlantique. La perspective de ce match avait incité un peu plus de «beau monde» à se rendre dans la capitale lombarde. La foule, pour sa part, a fait la queue devant l'entrée du Palais des Sports, moins d'ailleurs pour le «championnat-sélection» que pour la confrontation suprême. Hélas, si les championnats d'Europe furent finalement satisfaisants, avec des hauts (le saut en hauteur avec Jachchenko et le 3000 m avec Ryffel) et des bas (le saut en longueur, etc.), le match Europe–Amérique fut une catastrophe, ces derniers ayant présenté une équipe indigne aussi bien chez les hommes que chez les femmes, qui lui valut de perdre par le score incroyable de 141 à 80 points. Attirés par l'avant-goût des championnats d'Europe, 15 000 spectateurs sont restés sur leur faim. On ne les y reprendra plus.

Place de la Suisse

La Suisse n'a jamais fait une aussi riche moisson de médailles dans une compétition officielle d'athlétisme. Notre pays dispose presque toujours de quelques vedettes de valeur indiscutable: Meta Antenen, Cornélia Bürki, Bernhard, Gysin, Vifian, Ryffel et j'en passe. Tirant profit de leur classe et profitant d'un abstentionnisme profond, les représentants helvétiques sont fréquemment montés sur le podium. Il ne faudrait pourtant pas en tirer des conclusions trompeuses qui donneraient à notre athlétisme national un lustre qu'il n'a pas. Cette année, pour les raisons que j'ai invoquées plus haut, le rôle de nos concurrents était beaucoup plus difficile à tenir, et seul Ryffel, champion d'Europe du 3000 m, s'en est sorti à son avantage parce qu'il détient la classe mondiale.

Meilleures performances en salle

Disciplines du programme des championnats d'Europe

Discipline		Hommes		Femmes	
60 m	M:	6,54	H. McTear (USA) 78	7,12	M. Oelsner (RDA) 78
	E:	6,58	M. Kokot (RDA) 74	7,12	M. Oelsner (RDA) 78
			W. Borsow (URSS) 74		
			P. Petrov (Bu) 78		
	S:	6,75	F. Fähndrich 77	7,57	I. Keller-Lusti 78
400 m	M:	45,9	A. Brijdenbach (Bel.) 74	51,14	M. Koch (RDA) 77
	E:	45,9	A. Brijdenbach (Bel.) 74	51,14	M. Koch (RDA) 77
	S:	48,0	R. Salm 69	56,3	V. Leiser 73
		49,16	A. Tschenett 76		
800 m	M:	1:46,4	C. Grippo (It.) 77	2:00,6	H. Roock (RDA) 78
				2:00,6	U. Bruns (RDA) 78
	E:	1:46,4	C. Grippo (It.) 77	2:00,6	H. Roock (RDA) 78
				2:00,6	U. Bruns (RDA) 78
	S:	1:47,6	R. Gysin 77	2:07,83	C. Bürki 78
1500 m	M:	3:37,8	H. Norpoth (RFA) 71	4:05,0	N. Marescu (Rum) 78
	E:	3:37,8	H. Norpoth (RFA) 71	4:05,0	N. Marescu (Rum) 78
	S:	3:42,8	B. Vifian 78	4:16,8	C. Bürki 77
3000 m	M:	7:39,2	E. Puttemans (Bel.) 73		
	E:	7:39,2	E. Puttemans (Bel.) 73		
	S:	7:49,5	M. Ryffel 78		
60 m haies	M:	7,62	Th. Munkelt (RDA) 77	7,90	A. Ehrhardt (RDA) 74
	E:	7,62	Th. Munkelt (RDA) 77	7,90	A. Ehrhardt (RDA) 74
	S:	7,7	B. Pfister 75	8,10	M. Antenen 74
		7,90	R. Schneider 77		
Hauteur	M:	2,35 m	W. Jachchenko (URSS) 78	1,95 m	R. Ackermann (RDA) 77
				1,95 m	S. Simeoni (It.) 78
	E:	2,35 m	W. Jachchenko (URSS) 78	1,95 m	R. Ackermann (RDA) 77
				1,95 m	S. Simeoni (It.) 78
	S:	2,20 m	P. Gränicher 78	1,85 m	B. Rechner 72
Longueur	M:	8,30 m	B. Beamon (USA) 68	6,76 m	A. Voigt (RDA) 76
	E:	8,23 m	I. Ter-Owanesjan (URSS) 66	6,76 m	A. Voigt (RDA) 76
	S:	7,78 m	R. Bernhard 77	6,69 m	M. Antenen 74
Triple saut	M:	17,16 m	V. Sanejew (URSS) 76		
	E:	17,16 m	V. Sanejew (URSS) 76		
	S:	15,51 m	M. Lardi 74		
Perche	M:	5,62 m	M. Tully (USA) 78		
	E:	5,57 m	W. Kozakiewicz (Pol.) 76		
	S:	5,30 m	F. Böhni 77		
Poids	M:	22,02 m	G. Woods (USA) 74	22,50 m	H. Fibingerova (Tch.) 77
	E:	21,10 m	U. Beyer (RDA) 78	22,50 m	H. Fibingerova (Tch.) 77
	S:	19,54 m	J.-P. Egger 78	13,47 m	N. Furginé 78

M = Monde, E = Europe, S = Suisse